

Tiens, tiens, Valls et Belkacem sentent-ils le vent du boulet de l'islam ?

écrit par Christine Tasin | 10 mai 2013



Il serait fort tentant d'interpréter ainsi [l'annulation](#) de la participation de Valls et Belkacem à un forum européen à Florence ! La présence de Tariq Ramadan qui ne les aurait sans doute pas ébranlés il y a encore quelques mois semble avoir fait effet de repoussoir.

Bien sûr on n'est pas naïfs, on n'a aucune illusion sur leur dhimmitude. Néanmoins on peut interpréter leur absence à leur peur de se voir une fois de plus, mis en question.

Il paraît plausible, en effet, que leur défection soit le troisième signe, après le recul sur le droit de vote des étrangers non communautaires et les velléités d'interdire le voile dans les crèches de la prise en compte, fût-ce de loin et de façon symbolique, que l'islam est un problème et que le gouvernement Hollande aura des comptes à rendre sur ce sujet.

Ensuite, on pourra se poser des questions sur le forum prévu qui rassemble tous les décideurs européens sur, essentiellement, la gouvernance de l'Europe et la crise financière.

J'aimerais d'abord savoir au nom de qui, au nom de quel(s) peuples, avec quels mandats, se réunissent, hors institutions nationales et européennes les décideurs dans un institut privé, organisé par l'[European University Institute](#) en partenariat avec *Le Monde* et le [Financial Times](#).

Certes nous avons l'habitude de Bilderberg et autres Cercle mais, justement, cela valait-il la peine de créer des traités prévoyant des parlements, des commissions, des conseils... pour que les vraies décisions soient prises ailleurs, entre happy few ?

J'aimerais ensuite savoir ce qu'ont à voir avec la gouvernance de l'Europe et la crise financière "l'avenir de la citoyenneté européenne" et "Migration, identité et intégration", ainsi que la question de l'intégration de l'islam.

Enfin, que l'European University Institute, Le Monde et le Financial Times aient invité Tarik Ramadan, celui qui vient prêcher en France la révolution dans les banlieues et appelle les musulmans de France à suivre le modèle de l'Égypte et de la Tunisie pose question.

De très graves questions. Et j'aurais aimé que Valls et Belkacem, au lieu de se faire excuser, les posent à voix haute et fassent la lumière sur ces réunions où se décide le sort des peuples sans l'aval de ces derniers, sans même qu'ils soient au courant, sous la tutelle d'un islamiste pourvu par un des organisateurs d'une "*autorité académique indiscutable*."

Plus qu'inquiétant, non ? Quand donc les peuples se révolteront-ils ?

Christine Tassin